

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Manque](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-04-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3710, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

30 Paris Jeudi 6 avril 1854

Je suis arrivé à 11 heures un quart et j'étais dans mon lit à minuit, heureux de vous avoir vue, triste de vous avoir quittée. Que tout est imparfait en ce monde ! Dans

mon âme, je ne me résigne pas du tout à cette imperfection quoique extérieurement je fasse comme si je m'y résignais. Ce qui me manque me manque amèrement. Voici en quoi j'ai un bon esprit et un bon caractère ; malgré ce qui me manque, je jouis de ce qui m'est donné. Le mal ne me gâte pas le bien. J'ai vivement joui de ces cinq jours, et j'en jouis encore, quoiqu'ils soient passés. Je vous voudrais la même disposition ; et pourtant je ne voudrais pas vous changer ; pas du tout.

Je n'ai encore vu presque personne. On me paraît très préoccupé de la lettre de votre Empereur au Roi de Prusse. On désire toujours la paix ; on se demande comment elle pourrait sortir de là, et aussi comment la guerre pourrait continuer. Si votre Empereur se déclarait satisfait pour les Chrétiens, et évacuait les Principautés. Si cet incident avorte, ce sera dommage, car il est pris fort au sérieux. On est frappé aussi de l'entièvre latitude que laisse le dernier débat du Parlement pour les ouvertures, et les bases de la paix. Ce que nous nous sommes dit à ce sujet a été également remarqué ici par les gens intelligents. Adieu Adieu.

Je ne suis qu'un peu fatigué. Mon enrhumement n'est rien. J'ai besoin d'une bonne nuit de sommeil. Il fait très bien ici ; mais j'aimerais bien le beau temps dans le bois de la Cambre. Adieu. Adieu.

Mes respects vraiment affectueux, je vous prie, à la Princesse Kotchoubey. Adieu encore.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5118>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 6 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

table on vous écrivra il  
y a 24 heures. mais votre  
plan est vide. cela nous  
donne le cœur, mais rien  
peut à plusieurs. ah que  
votre visite m'a fait de  
jouir et l'acris de gaieté.  
adieu adieu.

30

Paris Jeudi 6 avril 1854

Je suis arrivé à 11 Heures au  
gare et j'étais dans mon lit à minuit,  
heureux de vous avoir vu, heureux de vous  
avoir quitté. Que tout est imparfait sur  
ce monde ! Dans mon ame, je ne me  
résigne pas, du tout à cette imperfection  
que quelque extensionnement je fasse comme si  
je me résignais. Ce qui me manque me  
manque éternellement. Voici en quoi j'ai un  
bon aspect et un bon caractère, malgré ce  
qui me manque, je jouis de ce qui m'est  
donné. Le mal ne me gâte pas le bien. J'ai  
vivement joui de ce, long jours, de j'en  
jouis encore, quelques fois et plus. Je  
veux oublier la même disposition, et  
peut-être je ne voudrai pas vous  
changer, par le toucher.

Je n'ai encore vu presque personne. On  
me paroît bien préoccupé de la lettre de bonnes. Il fait très beau ici; mais j'aurai bientôt le  
titre Empereur au Roi de Prusse. On Il fait très beau ici; mais j'aurai bientôt le  
désire toujours la paix; on se demande je vous prie, à la Princesse Koutchoukoff.  
Comment elle pourroit sortir cela; et Adieu encore.  
aussi comment la guerre pourroit continuer  
Si votre Empereur se déclaroit satisfait  
pour la Chambre, et déclaroit les deux  
parties. Si cet incident avoit eu son  
énonciation, car il est pris force au sérieux.

On me frappe aussi de l'entière  
satire que laisse le dernier débat du  
Parlement pour les conventions, celle, brefs,  
de la paix. Ce que nous nous sommes dit, à  
ce sujet a été également remarqué ici  
par les gens intelligents.

Adieu Adieu. Je ne suis qu'un peu  
fatigué. Mon entretien n'est pas  
d'ici bientôt d'une bonne nuit de sommeil.

3